

Samedi 12 février 2022 | 16h
Liège, Salle Philharmonique

OPRL Orchestre
Philharmonique
Royal de Liège

L'apprenti sorcier



● LES SAMEDIS EN FAMILLE

BIZET, Jeux d'enfants, petite suite d'orchestre op. 22 (1871) > env. 15'

1. *Trompette et tambour (Marche)*
2. *La Poupée (Berceuse)*
3. *La Toupie (Impromptu)*
4. *Petit mari, petite femme (Duo)*
5. *Le Bal (Galop)*

CHABRIER, Suite pastorale pour orchestre (1881, orch. 1888) > env. 21'

1. *Idylle (Andantino, poco con moto)*
2. *Danse villageoise (Allegro risoluto)*
3. *Sous-bois (Andantino)*
4. *Scherzo-Valse (Allegro vivo)*

DUKAS, L'apprenti sorcier (1897) > env. 12'

Albane Tamagna, *présentation*
Clément Kerstenne, *magicien*

George Tudorache, *concertmeister*
Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Chloé van Soeterstède, *direction*

Avec le soutien d' **ethias**



En partenariat avec **uFund**

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

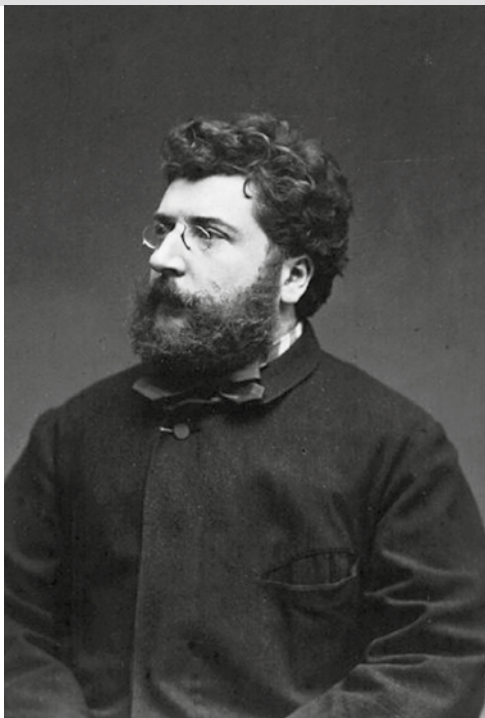
L'enfance et ses jeux sont le fil conducteur d'un Samedi en famille dédié à la musique française de la fin du XIX^e siècle. Une occasion en or de découvrir les délicats miroitements de l'orchestration de Bizet et Chabrier, qui jouent des couleurs comme des peintres de leurs pinceaux. Avec la complicité d'un magicien, leurs courtes pièces intitulées *Poupées*, *Toupies*, *Danses villageoises* ou *Sous-bois*, nous feront plonger dans leur imaginaire ! Mais la star du jour demeure évidemment l'indétrônable *Apprenti sorcier* et ses balais virevoltants : Walt Disney ne s'y est pas trompé !

Bizet

Jeux d'enfants (1871)

MINIATURES. Un an avant *L'Arlésienne* (1872) et deux ans avant *Carmen* (1873-1874), **Georges Bizet** (1838-1875) compose une série de 12 pièces pour piano à quatre mains qu'il intitule *Jeux d'enfants*. Plus tard, il orchestre six des 12 pièces et en garde finalement cinq pour former une suite d'orchestre comportant successivement *Trompette et tambour (Marche)*, *La Poupée (Berceuse)*, *La Toupie (Impromptu)*, *Petit mari, petite femme (Duo)* et *Le Bal (Galop)*. Finement ciselées, ces courtes pièces traduisent à merveille l'innocence et la candeur enfantines. La première pièce, notée *Allegretto moderato*, est en réalité une marche tirée de l'opéra jamais représenté *Ivan IV*. Les suivantes alternent les plages méditatives (*Berceuse* et *Duo*) et les miniatures humoristiques (*Impromptu* simulant le tournoiement de la toupie, aux altos, et *Galop* évoquant la danse). L'œuvre sera créée le 2 mars 1873 au Théâtre de l'Odéon, sous la direction d'Édouard Colonne.

ÉPIGONES. À la création de la suite pour petit orchestre de Bizet, la *Revue et gazette musicale de Paris* saluera son « *joli badinage musical* ». Après Bizet, d'autres compositeurs français laisseront



des cycles de pièces pour piano inspirées par le monde de l'enfance, depuis la charmante *Petite suite pour piano à quatre mains* de Debussy (1889) qui précède de quelques années le fameux *Children's Corner*, jusqu'aux ravissantes pages de *Dolly* de Fauré (1893-1896) et les « cinq pièces enfantines » de *Ma Mère l'Oye* de Ravel (1908-1910).

ÉRIC MAIRLOT

Chabrier **Suite pastorale** (1881, 1888)

PRIMESAUTIER. Né dans le Puy-de-Dôme en 1841 et mort à Paris en 1894, **Emmanuel Chabrier** a donné le meilleur de lui-même dans le répertoire léger, usant d'un langage dynamique et primesautier. Après avoir étudié le droit et travaillé 19 ans au ministère de l'Intérieur, il démissionne de son poste à 39 ans pour ne plus se consacrer qu'à la musique. Sa **Suite pastorale** est constituée des versions orchestrales de quatre des *Dix pièces pittoresques pour piano* qu'il avait composées en 1881 (les numéros 6, 7, 4 et 10). Ce chef-d'œuvre de grâce poétique et de légèreté, de vivacité et de truculence, de raffinement et de variété, fut donné en première audition en 1888, à Angers, sous la direction du compositeur.

QUATRE PIÈCES. La première pièce, *Idylle*, dont le thème est gracieusement

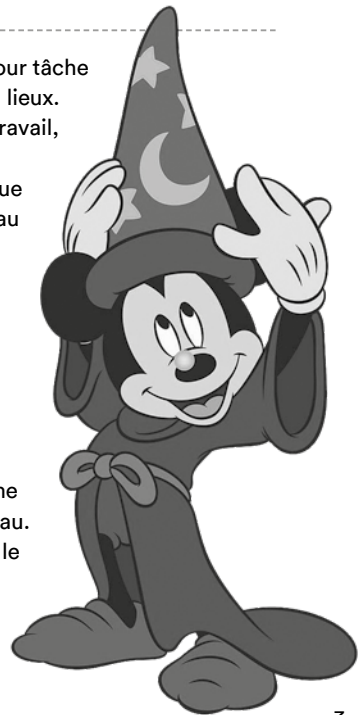
murmuré par la flûte sur un accompagnement en notes détachées (pizzicato), se pare d'une fluidité et d'une transparence inouïes. La **Danse villageoise** tire habilement parti des contrastes entre les tonalités mineures et majeures, et sa carrure rythmique très marquée est comme un écho du terroir auvergnat cher à l'auteur. **Sous-bois** jouit d'un pouvoir suggestif encore plus grand que dans sa version pour piano, grâce à la délicatesse de l'instrumentation qui vient en tamiser les couleurs. Enfin, l'allégresse rustique du **Scherzo-Valse**, nuancée un instant par la tendresse discrète de son trio, conclut dans le tourbillon de la fête cette magistrale réussite. Là encore, une œuvre admirable, totalement différente de la version pour piano.

D'APRÈS MICHEL PAROUTY

Dukas **L'apprenti sorcier** (1897)

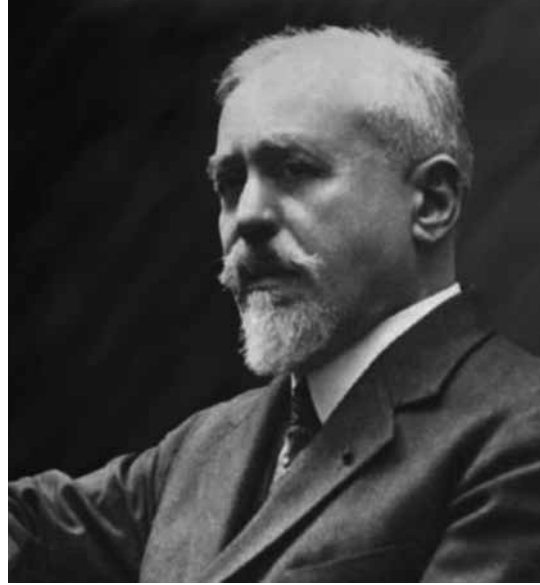
BALLADE DE GOETHE. **Paul Dukas** (1865-1935) est l'un des compositeurs français les plus novateurs. Épris de perfection, il pratique une sévère autocritique et ne laisse qu'un petit nombre d'œuvres pour orchestre, n'hésitant pas, à la fin de son existence, à détruire des partitions qu'il ne souhaitait pas voir diffuser. Professeur de composition au Conservatoire de Paris, il exerce une influence déterminante sur ses élèves, parmi lesquels Olivier Messiaen. C'est en 1897 que Dukas compose ce qui va devenir son œuvre la plus connue, le poème symphonique **L'apprenti sorcier**. Inspirée d'une ballade de Goethe (*Die Zauberlehrling*, 1797) placée en exergue de la partition, l'œuvre est créée avec un vif succès, le 18 mai 1897, sous la direction du compositeur, à la Société Nationale de Paris. Goethe conte l'histoire d'un apprenti sorcier resté seul dans le laboratoire de son

maître, avec pour tâche de nettoyer les lieux. Peu enclin au travail, il prononce la formule magique qui permettra au balai d'accomplir seul sa mission. Après un départ laborieux, voici le balai qui se met en mouvement et s'en va lui-même chercher de l'eau. Mais voici que le balai s'emballe et menace d'inonder le laboratoire !



Incapable de briser l'envoûtement, l'apprenti sorcier se saisit d'une hache et brise le balai en deux. Tout s'arrête brusquement... avant que les deux morceaux de balai ne se mettent à leur tour en mouvement. Seul le retour du maître permettra aux éléments de rentrer dans l'ordre.

WALT DISNEY. Tout en adoptant une logique purement musicale, Dukas suit de très près les méandres du récit. Après une introduction suspendue qui plante le décor du laboratoire et esquisse les thèmes, un mystérieux scherzo débute, d'abord de manière hésitante au basson, puis de plus en plus assurée, par le thème du balai en mouvement. S'y ajoutent le thème des sortilèges, figurant le ruissellement des eaux (cordes aigües), puis celui de l'apprenti, débordant d'une joie insouciante. Le silence glacial qui suit le coup de hache prépare le retour frénétique de tous les thèmes en pagaille. Seule l'apparition rassurante du sorcier conduira à l'apaisement général. En 1940, Walt Disney produit *Fantasia*, un film d'animation entièrement fondé sur des extraits d'œuvres classiques comme la *Toccata et fugue en ré mineur pour orgue* (Bach), *Casse-Noisette*



Paul Dukas.

(Tchaïkovski), *Le Sacre du printemps* (Stravinsky), la *Pastorale* (Beethoven), *La Danse des heures* (Ponchielli), *Une Nuit sur le mont Chauve* (Moussorgski), *l'Ave Maria* (Schubert) et *L'apprenti sorcier* de Dukas, dans lequel Mickey endosse le rôle principal. La bande-son est réalisée par l'Orchestre de Philadelphie dirigé par Leopold Stokowski.

ÉRIC MAIRLOT



Rencontre avec **Clément Kerstenne**



« *Mon but est d'utiliser la magie pour susciter des émotions uniques auprès du public!* »

À seulement 30 ans, Clément Kerstenne est cofondateur de deux sociétés liées au monde de la magie et de la présentation d'objets de luxe.

C'est la première fois que vous collaborez avec l'OPRL. Comment envisagez-vous d'interagir avec Albane Tamagna pour cette séance autour de *L'apprenti sorcier* ?

J'interviendrai tout au long du concert, en dialogue avec la présentation des œuvres de Bizet (*Jeux d'enfants*), Chabrier (*Suite pastorale*) et Dukas (*L'apprenti sorcier*). Pour moi, la magie est un outil qui permet de dynamiser les intermèdes, rythmer l'événement, susciter le sourire, créer l'étonnement... Mon but n'est pas de générer les mêmes émotions que l'orchestre mais de servir les propos d'Albane. Mon but est de m'adapter au monde que je rencontre, d'en comprendre les codes et de lui insuffler un côté... magique!

Comment devient-on magicien ?

Oh, je fais de la magie depuis 20 ans et j'en ai 30... (*Rire*) Ça a toujours été en moi, ça ne s'explique pas. En fait, pour apprendre la magie, il n'y a pas d'école, ni de prof, mais des clubs de passionnés au sein desquels le métier se transmet. Personnellement, j'ai intégré le Cercle magique liégeois « Les 52 », qui est un excellent club. Laurent Piront, le champion d'Europe de magie 2021 est issu de ce club et on espère qu'il aura toutes ses chances pour le Championnat du monde organisé cette année à Québec. L'apprentissage se fait aussi par des conférences, des vidéos, des livestreams, des congrès de magie... Des championnats de magie sont organisés dans pratiquement tous les pays, sous l'égide de la FISM (Fédération internationale des sociétés magiques, www.fism.org).

Vous avez ensuite mené de front des études vétérinaires et la fondation de la société

In The Air, spécialisée dans les services de magie promotionnelle...

Oui, avec mon ami Philippe Bougard, nous avons d'abord étudié les bases de la magie avant de trouver notre style en intégrant de nouvelles technologies. En 2009, j'ai commencé mes études vétérinaires mais, dès 2012, nous avons fondé la société In The Air (www.in-the-air.be) dans le but d'élaborer et de vendre des tours de magie. Notre but était d'aborder les choses de manière un peu différente, en voyant la magie comme un outil permettant de transmettre des émotions ou des messages précis de manière impactante et originale.

Du côté des technologies, nous travaillons avec le mapping 3D, l'iPad, la robotique... en veillant à personnaliser très fort nos spectacles en fonction du public et de nos clients. Nous avons été assistés par le VentureLab de l'ULiège, un organisme qui soutient des étudiants entrepreneurs, qui les épaulent dans la création de leur entreprise, tout en offrant des aménagements dans le cadre de leurs études et de leurs examens. De deux personnes, nous sommes aujourd'hui passés à huit (deux magiciens, des ingénieurs, un responsable marketing, un responsable RH).

Parallèlement, nous avons développé une seconde activité avec la société Levita (www.levita-magic.com) qui fournit un système breveté qui permet de faire voler (léviter) n'importe quel objet, n'importe où dans le monde, dans des vitrines de magasin, des musées... Nous sommes présents actuellement à Dubaï, Singapour, Shanghai, New York... et travaillons pour des marques comme Audemars Piguet, Roger Dubuis, LVMH, Sotheby's...

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC MAIRLOT



Chloé van Soeterstède, *direction*

Née en France, en 1988, Chloé van Soeterstède étudie l'alto à la Royal Academy of Music de Londres, puis la direction d'orchestre au Royal Northern College of Music de Manchester (2015-2017) avec Clark Rundell et Mark Heron. En 2012, elle fonde son propre orchestre de chambre, l'Arch Sinfonia, à Londres. Sélectionnée en huitièmes puis en quarts de finale aux Concours de Besançon (2017) et Donatella Flick à Londres (2018), elle obtient le Troisième Prix et le Prix d'interprétation de musique contemporaine au Concours de Cologne (2019). En 2019-2021, elle est coachée par Marin Alsop, dans le cadre du Taki Alsop Conducting Fellowship. Elle dirige en Angleterre, France, Allemagne, Italie, Espagne, au Canada et aux États-Unis.
www.chloevansoeterstede.co.uk



Albane Tamagna, *présentation*

C'est en Corse, plongée au cœur des chants polyphoniques, qu'Albane Tamagna découvre la musique. Au Conservatoire de Bastia, son choix se porte sur la flûte traversière qui ne la quittera plus. Armée de son instrument, elle part ensuite à la découverte du continent, d'abord en France puis en Belgique et aux Pays-Bas, avant de poser ses valises sur les bords de la Méditerranée, à Marseille. Forte de ses voyages, de sa formation et de ses expériences, elle partage aujourd'hui sa vie entre concerts et enseignement. Pédagogue passionnée, elle crée depuis 2018 des spectacles interactifs pour l'OPRL accompagnant la rencontre entre musique classique et jeune public.



Clément Kerstenne, *magie*

En parallèle à des études vétérinaires, Clément Kerstenne crée, en 2012 (avec son complice Philippe Bougard), la société In The Air, spécialisée dans les services de magie promotionnelle. La magie est au centre de toutes ses activités. Il utilise cet art pour divertir et mettre en valeur une entreprise, ses produits et ses valeurs lors de soirées, lancement de produit, team building ou tout autre moment privilégié. Ses prestations sont personnalisées afin de créer un moment unique et de transmettre des émotions inoubliables ! En intégrant de la technologie et en utilisant l'impact de la magie pour transmettre des messages précis, In The Air parvient à travailler pour des marques d'envergures mondiales et, également, pour la Famille royale belge. www.in-the-air.be



Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique de Liège (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Cultivant les formules originales (Music Factory, Chez Gergely, OPRL+, Les samedis en famille, Happy Hour !), il s'adresse en particulier aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants) et surtout, depuis 2015, du projet El Sistema Liège (orchestres de quartier). Directeur musical depuis 2019 : Gergely Madaras. www.oprl.be

Pour obtenir
l'un ou l'autre de ces CD,
nous vous invitons à
vous rendre sur le site
web de notre partenaire
www.vise-musique.com!

À écouter

BIZET, JEUX D'ENFANTS

- Orchestre National de France, dir. Seiji Ozawa (WARNER CLASSICS)
- Les Siècles, dir. François-Xavier Roth (MIRARE)

CHABRIER, SUITE PASTORALE

- Les Siècles, dir. François-Xavier Roth (MIRARE)
- Orchestre de la Suisse Romande, dir. Neeme Järvi (CHANDOS)
- Wiener Philharmoniker, dir. John Eliot Gardiner (DGG)

DUKAS, L'APPRENTI SORCIER

- Orchestre Philharmonique de Strasbourg, dir. Marc Albrecht (PENTATONE)
- Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. Armin Jordan (APEX)
- Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson (WARNER CLASSICS)
- Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. James Levine (DGG)



Salle Philharmonique | Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège | +32 (0)4 220 00 10 | www.oprl.be